

	Réf document	MPVTR017420091217-CHARBONNIERBOUARD	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	22/12/2009		

Dérushage de témoignage

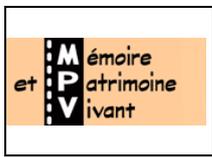
Personne(s) interviewée(s)	Lucette CHARBONNIER et Monique BOUARD	Date(s) de naissance	
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	17/12/2009		

Time Code

- 0 :00 :00 Générique MPV.
- 0 :00 :40 Présentation de **Lucette Charbonnier**.
- 0 :02 :00 Naissance le 21 Août 1928. Grands parents paternels garagistes à Paris et grands parents maternels de Seine et Marne.
- 0 :03 :30 Le père est garagiste et taxi. En 1927, il s'installe à Essonne après la vente de son garage à Paris.
- 0 :05 :50 Le garage à Essonne était une ancienne guinguette avant 1914.
- 0 :07 :00 Garage du quartier de Bel Air. Tient jusqu'à l'exode , puis après la guerre jusqu'à 1976. Il travaillait seul. Distribution d'essence, même la nuit. Ouvert de 8h à 23h.
- 0 :10 :45 Les 4 filles donnaient un coup de main à partir de 14 ans.
- 0 :11 :45 Le quartier du Bel Air. La disparition du Tacot. Des vergers et des vignes.
- 0 :14 :00 Le Pressoir Prompt. Ecole du Moulin Galant, puis Paul Bert à Essonne. Les Fours à chaux. Peu de maisons. C'était la campagne. Pas bien accepté à Essonne.
- 0 :18 :30 Montconseil n'existait pas encore. C'était des champs de blé.
- 0 :19 :30 La RN7. Charles Trenet a pris de l'essence dans le garage. Joséphine Baker a passé aussi avant guerre. Michelle Morgan après la guerre.
- 0 :21 :00 Pas beaucoup de voitures. Elle avait appris à conduire avec son père.
- 0 :23 :30 Après la guerre, elle traversait par le bac pour aller sur la Rive Droite.
- 0 :25 :15 Au marché à Corbeil, c'était la sortie. Les gens de Corbeil n'allaient pas à Essonne.
- 0 :26 :30 Instit de Moulin Galant. La moitié de la classe n'avait jamais été jusqu'à la Seine.
- 0 :28 :00 A Moulin Galant, elle avait peur.
- 0 :29 :50 Disparition des commerces : boulangerie, charcuterie, épicerie.
- 0 :32 :15 A Essonne, les rues n'étaient pas éclairées.
- 0 :33 :45 Le jardin de 2000 m2. Pendant la guerre, on y cultivait de l'orge pour faire le café. Grand-mère Berrichonne.
- 0 :36 :00 Le monde agricole était à 2 km : Coudray Monceau. Le golf du Coudray.
- 0 :37 :15 C'était des fermes de céréales. Pas d'élevage.
- 0 :37 :50 Le médecin était à Mennecey à 10km. Il venait à vélo pendant la guerre.
- 0 :38 :50 Voitures à cheval.
- 0 :40 :50 Le Tacot. Accidents. Les gens le prenaient pour aller au marché. Elle ne l'a pris qu'une seule fois. Il y avait 2 wagons de voyageurs et 3 wagons de marchandises. Rôle important pendant la guerre.
- 0 :46 :10 Les loisirs. Après guerre, les premières vacances des parents en camping. Le père lisait. Les filles allaient au bal après la guerre : le Muse, le Chalet, Mairie de Corbeil (bal des pompiers), bal des Mimosas, le Palace le dimanche.
- 0 :50 :40 Les Guinguettes le dimanche. Bal de Société payant à la danse.
- 0 :52 :00 Le père s'intéressait à l'aviation (mécanique), à la radio (poste à galène).
- 0 :55 :00 Le garage était fermé pendant la guerre. Le père a travaillé dans un autre garage (Griolet). Le dimanche, en vélo, visite de la famille à coté d'Arpajon.
- 0 :58 :45 Anecdote : le chien qui venait jusqu'à l'école.
- 1 :00 :00 Le cinéma avec les parents le dimanche à 5h. Il fallait retenir les places. Il y avait le Feray, l'Artistic, l'Eden, le Stella.
- 1 :03 :00 La baignade. Elle y a appris à nager. C'était le rendez-vous de tout le monde. Pendant les vacances, c'était tous les jours. A la digue à radeau.
- 1 :05 :45 Le Théâtre. A l'Artistic. Le patronage : elle y allait chanter pendant la guerre.
- 1 :07 :40 Le camping à partir de 1946-47. Les cousins de Bourges préparaient l'itinéraire du mois d'août. Jusqu'à 1962 à St Claude. L'année suivante en Italie dans un camping. Après chez l'habitant.

	Réf document	MPVTR017420091217-CHARBONNIERBOUARD	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	22/12/2009		

- 1 :14 :30 Il n'y avait que des tentes, surtout des canadiennes.
- 1 :15 :30 Elle quitte l'école et rentre chez Pigier. Sténo-dactylo. Brevet professionnel pour être secrétaire (2 ans). Comptabilité.
- 1 :20 :30 A la sortie de Pigier, elle va à vélo chez Decauville et se fait embaucher tout de suite, pendant 17 ans. Anecdote : le coussin.
- 1 :23 :20 En 1948, chez Decauville. Elle travaillait le samedi et quelques fois le dimanche. Il y avait un millier d'employés. Au secrétariat de Direction, 7 ou 8. En 1950, embauche de jeunes de province. Elle a connu son mari.
- 1 :26 :30 Dans le bureau, machine de Castex. Début de la ronéo. Chambre noire pour la photocopie, avec un négatif.
- 1 :28 :30 Le téléphone. Vieux standard. Système de la Poste. Standardiste attirée.
- 1 :29 :50 Déclin de Decauville en 1961. Travail pour la SNCF. Elle a travaillé chaussée d'Antin à Paris pendant 1 an.
- 1 :31 :40 Bons souvenirs des 17 ans chez Decauville. De Wendel rue St Honoré.
- 1 :33 :50 Embauche à la Snecma en 1968, boulevard Hausman pendant 1 an, puis à Corbeil en 1969, jusqu'à 1983. A la mort de son mari, elle prend sa retraite.
- 1 :40 :00 Ennuis avec les papiers de succession.
- 1 :40 :55 La Guerre. Au moment de la déclaration, elle a 12 ans à Ponthierry. Oncle soldat. Le 3 Juin 40, alerte. Bombardement. Dans l'abri de l'école.
- 1 :44 :40 Après, c'est l'exode. Malesherbes, Sully. L'armée Française passe la Loire. La famille à côté de Tours. Ils partent vers Saumur. Ils sont restés dans une ferme pendant 15 jours. Arrivée des Allemands. Prisonniers Français.
- 1 :49 :25 L'Appel du Général De Gaulle du 18 Juin.
- 1 :50 :20 Au Pressoir Prompt. Anecdote : un Allemand fait boire de l'eau à son père.
- 1 :51 :50 Plus de travail à son père, car il n'y a plus d'essence.
- 1 :52 :30 Souvenirs : maison rouge. Les Allemands sont polis au début. Poste de contrôle sur la RN7.
- 1 :55 :45 Elle écoutait Radio Londres, quand un Allemand sonne pour avoir de l'eau. Elle éteint le poste, l'Allemand le rallume. Il demande ce qui se dit.
- 1 :59 :20 La RN7 terrain de jeu. Marelle à l'escargot. Saut à la corde. Peu de voitures.
- 2 :00 :00 En 1944 explosion à Bretigny et Villaroche (bombardements). Convoi Allemand sur la RN7, tous feux éteints. Collision avec une pompe.
- 2 :02 :40 Le bois des marronniers servait pour le feu. Il n'y avait pas grand-chose à manger.
- 2 :04 :00 Les Allemands venaient du château en voiture à cheval, au début de la guerre.
- 2 :06 :00 Ravitaillement dans une ferme. 1 litre de lait tous les 2 jours. Il y avait un fusil allemand dans leur maison. Le père a échangé le fusil contre de la viande avec un fermier de Bruno Bonnevaux.
- 2 :09 :00 Pas d'habillement. Chaussures en bois. Pas de savon.
- 2 :10 :10 Sa sœur Monique naît en 1943 à Longjumeau. Bombardement.
- 2 :11 :30 Anecdote de la poupée.
- 2 :13 :10 Coupure de courant. L'abri n'est pas utilisé. Bombe à l'entrée du tunnel.
- 2 :15 :20 Les forteresses volantes.
- 2 :17 :00 La DCA dans le champ de l'Ermitage. Les Allemands ont déménagé avant l'arrivée des Américains.
- 2 :21 :20 Le bombardement d'août 44. Réquisition des hommes pour éteindre les incendies.
- 2 :23 :30 Le drapeau des FFI au départ des Allemands. Arrivée d'un char, venant d'Essonne. Destruction du pont de Corbeil. Arrivée des Américains.
- 2 :27 :00 Un camion militaire, camouflé avec des branches du marronnier du jardin. C'était sans doute un camion Américain.
- 2 :30 :20 L'arrivée des Américains. Chewing-gum. Boîtes de conserve.
- 2 :32 :00 Anecdote : Les noirs Américains avaient des savons roses.
- 2 :32 :45 Grande joie.
- 2 :33 :20 L'usine Decauville bombardée. Bien démolie. Les bureaux n'ont pas été bombardés. L'usine a été réparée assez rapidement.
- 2 :35 :40 Connaissance du personnel. Péréclitacion.
- 2 :37 :00 Les jours de paye. Le bistrot du coin. A la quinzaine. Paye en liquide.

	Réf document	MPVTR017420091217-CHARBONNIERBOUARD	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	22/12/2009		

2 :39 :00 Les cheminées de chez Darblay. Au-dessus du tunnel et sous le cimetière. Le bassin d'eau.

2 :41 :00 Retrospective. Anecdote : le petit nez.

2 :43 :20 Sorties à vélo avec les copines.

2 :46 :00 Moins de convivialité. Positif : les voyages.

Monique BOUARD

2 :47 :20 Sœur cadette. Souvenirs du garage . Initiée à la mécanique.

2 :49 :30 Ambiance du garage pendant les vacances. Pompes électriques.

2 :50 :30 Développement de l'automobile. Voiture aménagée par le père. Ils étaient 8 dans la voiture.

2 :52 :25 Permis de conduire tôt.

2 :52 :50 Souvenir du tacot. Rails enlevés.

2 :54 :35 Carrière chez IBM, à partir de 1964. Connaissance en anglais. Elle a donné des cours aux débutants.

2 :57 :20 Secrétaire au début, ensuite au service achat. Une année à Orly.

2 :58 :30 Ambiance stricte. Développement. 4300 employés, puis déclin avec 2000 en moins les 10 dernières années. Elle a quitté en 1995.

3 :01 :30 Formation du personnel. Ecole professionnelle, de l'Electromécanique à l'électronique. Bâtiment personnalisé.

3 :03 :40 Laboratoire de développement. Elle était secrétaire du Directeur. Elle a passé cadre et passé au Service du Personnel.

3 :05 :00 FIN